

Rome, la Città Eterna. Evasion musicale France Musique, les samedis à 15h. A partir du 2 août 2008

Rome, la Città eterna
Voyage musical



France Musique

Samedi 2 août 2008 à 15h

Samedi 9 août 2008 à 15h

Samedi 16 août 2008 à 15h

Samedi 23 août 2008 à 15h

Samedi 30 août 2008 à 15h

De 15h à 18h, chaque samedi, voyage musical à Rome, au travers des partitions et compositeurs qui ont croisé le destin et la magie de la Ville Eternelle.

Samedi 2 août 2008 à 15h

» *Je ne saurais exprimer le trouble, le saisissement, que me causa l'aspect lointain de la Ville éternelle, au milieu de cette immense plaine nue et désolée... Tout à mes yeux devint grand, poétique, sublime.* » Comment ne pas partager **l'émotion de Berlioz** à la vue de Rome ? De Tite-Live aux grands cinéastes du XXème siècle, Rome n'a cessé d'être une intarissable source d'inspiration pour les écrivains, les poètes, les historiens, les architectes, les peintres, les

sculpteurs, mais aussi les musiciens.

L'ampleur de cette série (quinze heures !) est à la (dé)mesure de cette ville et de son histoire. En cinq fois trois heures, nous évoquerons des musiciens et des compositeurs qui se sont nourris au lait de la louve romaine, que ce soit sur place ou bien en rêve... Chaque émission sera divisée en trois parties : les sonorités de la Ville, l'histoire de la Rome Antique, les compositeurs de Rome.

Aujourd'hui, les cloches de Rome sonneront à grandes volées dans des extraits de la « Tosca » de Puccini, des « Fêtes Romaines » de Respighi, d'une symphonie du XVIIIème siècle de Giuseppe Demachi intitulée « Le campane di Roma » ou encore dans un enregistrement historique de 1936 restituant l'ambiance tintinnabulante de la ville depuis la Place Saint-Pierre. Puis, à travers Tite-Live, nous évoquerons la fondation légendaire de Rome, depuis l'arrivée d'Enée jusqu'au viol de Lucrece, évoqué par Shakespeare, Haendel (diffusion intégrale de sa cantate « La Lucrezia »), Benjamin Britten (« The Rape of Lucretia ») et une lecture inédite de Jean Desailly (qui vient de nous quitter). Ce sera également l'occasion de réviser nos classiques avec une scène « d'Horace » de Pierre Corneille (« Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! «).

Enfin, des fresques symphoniques décrivant la ville de Rome (Bizet, Richard Strauss, Ibert) viendront « compléter le tableau « .

Samedi 9 août 2008 à 15h

Nous tendrons les yeux et les oreilles vers **les fontaines de Rome**. Là encore, l'inévitable Ottorino Respighi fera chanter les Fontane di Roma, tandis que Marcello Mastroianni rejoindra de nouveau Anita Ekberg dans la fontaine de Trevi et que les Jeux d'eau à la villa d'Este de Franz Liszt seront entendus sur le piano qui les avaient vus naître. Notre chronologie antique nous mènera ensuite sur les traces des héros et des ennemis de la République romaine, Coriolan (avec Shakespeare

et Beethoven), Tito Manlio (avec Vivaldi), Lucio Silla (avec Mozart), ainsi qu'un extrait du Spartacus de Stanley Kubrick. Hommage sera enfin rendu à Giovanni Pierluigi da Palestrina, à travers son immortelle Messe du Pape Marcel chantée en 1994 par les Tallis Scholars dans l'église Sainte-Marie-Majeure (pour laquelle il travailla), ainsi qu'un extrait des Harmonies poétiques et religieuses de Liszt et de l'opéra Palestrina de Pfitzner.

Samedi 16 août 2008 à 15h

Un aspect peu connu des sonorités de Rome, **le dialecte romain, ou romanesco**, nous permettra de retrouver la musique inimitable des dialogues romains dans Accattone de Pasolini (avec un témoignage en français de l'artiste dans les faubourgs de Rome), dans plusieurs prestations parlées et chantées d'Anna Magnani, grâce à des poètes de ce dialecte comme Giuseppe Gioachino Belli ou Trilussa que connaissent bien la plupart des Romains.

« Glamour » sera ensuite le maître-mot de la séquence antique grâce aux amours de Cléopâtre avec Jules César puis Marc-Antoine, ou comment faire se rencontrer Haendel, Shakespeare (encore lui !) et Liz Taylor... La Rome des Borghese et des Barberini est bien connue des touristes et des amateurs d'art à travers les noms du Bernin ou de Borromini, mais les compositeurs de cette période faste n'ont malheureusement pas la même notoriété. Nous entendrons ainsi un extrait de la Représentation de l'âme et du corps d'Emilio de' Cavalieri, et la cantate Il peccator pentito (Le pécheur repentant) de Luigi Rossi.

Samedi 23 août 2008 à 15h

Nous ferons revivre une institution qui a profondément marqué l'histoire de la Città eterna, **le Carnaval de Rome**. Disparu à la fin du

XIXème siècle à la suite d'un accident mortel en présence du roi

pendant le Corso, la course de chevaux, le Carnaval a pourtant

fait
vibrer la Ville pendant des années, comme en témoignent
Goethe,
Alexandre Dumas (dans « Le Comte de Monte Cristo » récit par
des
comédiens) ou encore Charles Dickens, mais aussi les musiques
de
Berlioz, Bizet ou Johann Strauss qui lui sont consacrées. Les
pifferari, musiciens mendiants des Abruzzes descendant à cette
occasion
à Rome, seront aussi de la fête. Après le « Glamour » de
Cléopâtre, les
orgies et les crimes sanglants des débuts de l'Empire seront
pour
Monteverdi (Le Couronnement de Poppée), Haendel (Agrippina) ou
Mascagni
(Nerone) de dignes sujets d'inspiration. Giacomo Carissimi,
génie du baroque romain, fera enfin
l'objet d'un hommage multiple qui nous permettra notamment
d'entendre
l'une des plus belles voix de la ville, celle de Cecilia
Bartoli.

Samedi 30 août 2008 à 15h

Puisqu'il est impensable de passer par Rome sans faire **un
détour par le**
Vatican, nous écouterons quelques orgues, chants de pèlerins
et autres
castrats (dont l'enregistrement historique d'un des derniers,
Alessandro Moreschi). Nous assisterons à **la chute de l'Empire
romain**
(pas moins que cela !) avec Purcell et son Dioclétien ou Verdi
et son
Attila, en écoutant la voix de Marguerite Yourcenar lisant un
extrait
de ses Mémoires d'Hadrien. Enfin, il sera temps de reprendre
en chœur

» Arriiiiiiivedeeeeeerci Roma ! « , ainsi que d'autres chants
qui mettent
en scène la Città Eterna, un extrait du Sant'Alessio de
Stefano Landi,
un Hymne à Rome de Puccini, une promenade familiale de Robert
Lamoureux
ou encore un hommage émouvant et méconnu de Charles Trenet.